1ère Année MONTREAL, 23 MARS 1908 No. 10

Le Ouimetoscope

Journal hebdomadaire redigé en collaboration, offert à tous les spectateurs du Ouimetoscope

R. HARMANT
Chanteur Comique du "Ouimetoscope"
Photographie J. A. Dumas, 460 rue St-Denis

Archives de la Ville de Montréal

BIOGRAPHIE

R. Harmant

M. R. HARMANT.

Si cet artiste est connu de tous, il a aussi à son crédit une renommée que plus d'un artiste, même parmi les plus grands, lui envierait.

Harmant est aimé de tous. C'est un éloge qu'on ne saurait décerner à tout le monde, et nous en profitons pour féliciter M. L. E. Ouimet, d'avoir su s'assurer les services de cet excellent artiste, pour jusqu'à la fin de la saison.

Harmant chante. Son répertoire est inépuisable, et s'il fait rire, rire, rire à en être malade, il sait aussi faire pleurer, et nous avons souvenance de certaine romance où excella Harmant à un tel point, que dans la salle, tous les mouchoirs se portèrent en même temps aux yeux.

Harmant est également comédien, et excellent comédien. Tour à tour, directeur, artiste dramatique ou lyrique, Harmant a excellé partout.

Nous l'avons toujours trouvé et applaudi sur nos principales scènes. A lui seul, il fut un point d'attraction, et le Ouimetoscope peut s'estimer heureux de posséder semblable Mascotte.

La carrière d'Harmant!
Elle est connue.

Débuts à Paris, en 1896; trois ans dans l'Amérique du Sud; rentrée en France et service militaire; de nouveau l'Amérique, c'est-à-dire, New-York, Québec, Montréal. Puis deux saisons en Belgique et de nouveau à Montréal.

Partout le succès et l'engouement des foules. Comme biographie c'est concis, mais c'est éloquent.

Enfin, notre ami Harmant est marié à une femme charmante que nous avons tous applaudie et à qui je m'empresse de présenter respectueusement mes hommages et.... les vôtres.

G. C.

Résultat du Concours No. 9

—Qu'y a-t-il au milieu du carré Victoria?
—Un jet d'eau.

Renversez les syllabes de "jet d'eau" et vous aurez "Auger".

Mme Lambert, 450 Cadieux, gagne deux billets d'orchestre.

Les Artisans Canadiens-Français

N'oubliez pas la soirée de gala donnée par la Société des Artisans Canadiens-Français, succursale Jos. Lamarche, mercredi prochain, 25 mars.

Retenez vos billets à l'avance.

M. Edouard Auger est arrivé dimanche des Provinces Maritines, où il était allé dans l'intérêt du "Ouimetoscope."

Dans la Salle

Messieurs les frères des écoles chrétiennes et leurs élèves.

M. E. L'Archevêque et Mlle A. Prieur, M. E. Prieur et Mlle Pauline Lapointe, M. Victor Laperrière et Mlle Corine L'Archevêque. M. et Mde A. Martin, M. Mme Z. Trudel, M. Armand Roger et Melle M. Scott (Cruwall), Melle Vigneault et Mde Lanctôt, Mr et Mde F. Aubry, Mr J. H. Aubry, Mr Marcel (des Nouveautés), Mrs Roch, Ed. et J. A. Archambault, Melles A. et L. Desjardins, Mr Jos. Bérubé, Mr A. Lacroix, Mr Pierre Dulude et Mr Vincent, Mr Théo. Lanctôt et Mlle Bastien, Mr J. R. Paradis, Mr et Mde Hervieux, Mde R. Collet, Melles Themens, Mr et Mde O. Piché, Mr et Mde A. Bénard, Mr Payette et Mlle Piquette, Mdes G. Bissonnette et J. Dufresne, Mlles Beaudry et Glackmeyer, Mr et Mde L. G. Lacasse, Melles A. et E. Thibodeau, Mde et Melles Dozois, Melles St-Germain et Juliette Lefebvre, Mrs R. Godou et St-Jean, Melles Bourassa, Mr l'échevin Major, Mr Honoré Lafleur, Mde et Melles Giroux, Mde R. Harmand, Mr et Mde G. Chapleau, Mr A. Goblet, Mdes Thom. Wilkins et A. Gosselin, Mr E. Hamel et Melle Dostie, Melles Eva Lamarche et A. Lamarre, Mlles B. Lafrance et L. Croze (Maisonneuve), Mde Schneider et Mr et Mde Seraphini, Melle E. Benoit, Mr Fleury (Nouveautés), Dr Roma Tremblay, Mr Gérard Lanctôt, Mr E. Martin et Melle Latour.

Une Chanson par Semaine

Cette semaine No 9 de la "Collection du Ouimetoscope"

"Ne pleure plus Lili"

Semaine prochaine No 10

"La marche des Montréalaises"

Chanson-marche illustrée.

CONCOURS No 10

Qui enverra le jeu de mots le plus spirituel pour l'entr'acte comique gagnera deux billets d'orchestre.

Adressez à Raoul Collet, 24 avenue Robillard.

Conservatoire, Art, Cabotinage!!!

Le Ouimetoscope, avec ses acteurs en films, ou ses chanteurs aux voix suaves ou aux mimiques désopillantes, vient de l'échapper belle! Figurez-vous qu'il a failli être englouti dans la polémique engagée à propos de toute la pépinière d'acteurs dramatiques que nos quotidiens veulent former au Canada.

On avait eu envie en haut lieu de demander à ce que les acteurs du Ouimetoscope soient appelés à concourir. Mais en y réfléchissant on s'est dit qu'avec des acteurs aussi habiles que ceux qui passent sur l'écran, avec des artistes aussi bien stylés, possédant, de par leur silence une diction aussi parfaite, le jury serait forcé de leur décerner le prix.

Alors, on les a mis hors concours.

Archives de la Ville de Montréal

Liste des Pellicules (films)

Nouvellement créées et mises en vente la semaine du 16 Mars 1908

Livrables à Paris, Londres et New-York

Pathé

Orderly Jameson — L'ordonnance Jameson
Gendarme has a keen eye — Le gendarme a bon oeil
Beauty parlors — Les salons de la beauté
The devil's three sins — Les trois péchés du diable
The vestal — La vestale
Engulfed in quicksands — Ensevelis dans les sables mouvants
A good joke — Un bon tour
Whimsical people — Peuple étrange
In China — En Chine
Champagna industry — L'industrie du champagne
Shanghaï.

L'ORDONNANCE JAMESON

C'est l'amusante histoire de la consigne à outrance comprise et exécutée par un imbécile. Le général ordonne à son ordonnance de lui transporter ses bagages, et ce dernier, les ayant placés sur une brouette, arrive à la gare juste au moment où le train est parti. Fidèle à la consigne, l'ordonnance commence à transporter les bagages à pied. Il lui arrive naturellement une foule d'aventures amusantes, et le général ne reçoit ses effets que trop tard.

UN MARIAGE EN BRETAGNE

C'est une excellente peinture de moeurs qui intéresse au plus haut point, à cause des usages que nous ne connaissons guère ici. La fête se passe en plein air et les invités sont nombreux; il y a une danse et les pauvres ne sont pas oubliés. Tout se termine par un groupe intéressant des nouveaux et heureux époux.

LE GENDARME A BON OEIL

Ce gendarme est un douanier et comme tel est fort soupçonneux. C'est pourquoi, il ne veut pas croire qu'une automobile puisse passer la frontière impunément. Il essaye de faire de l'oeil à l'une des dames qui se trouve dans l'auto, et comme cette dernière ne lui répond pas, il s'imagine se trouver en face d'un simple mannequin. Mal lui en prend, car au moment où il va pour secouer le supposé mannequin afin de voir s'il n'est pas fait de marchandises en contrebande, il s'aperçoit qu'il a affaire à une jolie personne peu craintive.

LE SALON DE BEAUTE

Après avoir, par sa laideur, effrayé un monsieur sur la rue, une dame se décide à entrer chez le docteur D. spécialiste en beauté. Ce dernier traite publiquement sa cliente et en fait une si parfaite beauté qu'un monsieur très élégant se hâte de lui offrir son bras à la sortie de chez le célèbre médecin.

J'AI GAGNE UN COCHON

C'est une histoire très amusante et fantaisiste d'un monsieur qui, à une rafle, ayant gagné un cochon, le "mouille" libéralement avec des amis, engage une servante pour en avoir soin et est reçu de la belle manière par sa digne épouse.

LES TROIS PECHES DU DIABLE

C'est l'histoire ou plutôt le rêve fantastique d'un preux chevalier, ayant promis à sa fiancée de ne pas boire, flirter ou se battre, se voit en train de manquer à sa promesse, et se retrouve à chaque fois en présence de l'esprit du mal. Il ne s'agit heureusement que d'un rêve, mais fort habilement agencé.

LA VESTALE

C'est un très beau drame romain où nous assistons au sacrifice d'une jeune fiancée, à la nouvelle que son promis a trouvé la mort dans les combats. Elle se fait vestale et gardienne du feu sacré. Seulement en retrouvant son fiancé vivant et triomphant, elle ne peut résister à la tentation d'avoir un entretien clandestin avec lui. Au cours de cet entretien elle néglige le feu et se voit condamner à mort pour avoir négligé ses devoirs. Un prodige se produit. Le feu se rallume de lui-même, et enfin les amoureux peuvent se trouver réunis.

ENSEVELI DANS LES SABLES MOUVANTS

C'est un tableau terrifiant et réaliste du danger de ces sables mouvants que l'on rencontre en Europe, dans certains pays. Comme récompense de son dévouement, nous voyons le chemineau s'enfoncer de plus en plus dans les sables meurtriers, et disparaître, malgré ses appels désespérés, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que sa main, au-dessus des sables affreux.

UN BON TOUR

Si compliquée qu'elle soit, cette histoire n'en est pas moins amusante et le pochard qui se trouve sans le savoir dans la peau de l'ours polaire, a encore le beau rôle, devant la déconfiture du plus célèbre chasseur du village. Cela commence par une fête et se termine également dans la joie des paysans.

PERSONNAGES FEERIQUES

Colombine voit surgir son Pierrot du croissant de la lune, et une série d'évolutions commence. A la fin il y a une longue chute à travers les espaces qui se termine par un étrange jeu de saute mouton, et par des nègres et Chinois grimaçants. C'est de la féérie mais de la belle féerie bien faite.

LEURS MOTS

Un de nos plus fins humoristes se trouvait récemment en Italie.

Un matin, comme il achevait de s'habiller d'un air encore endormi, il aperçut avec stupeur les meubles qui se déplacaient, tandis que les tableaux s'agitaient en une matchiche endiablée et que les bibelots de la toilette roulaient à terre avec fracas.

Tristan Bernard — c'est donc lui ? — se lève lentement, sonne le garçon et l'interroge avec anxiété :

—Qu'est-ce qui se passe dans votre hôtel ?

—Mais, monsieur ne sait pas !... C'est encore un tremblement de terre !

—Ah ! tant mieux ! murmure simplement Tristan rassuré, je craignais d'avoir eu un étourdissement !

Archives de la Ville de Montréal

BEAUTY PARLORS

A mastrer approaches a lady on the street who is finely shaped and elegantly dressed, but when he gets near enough to see her face he changes his mind so suddenly that he is glad to get away. She steps in a beauty doctor's parlor, and after treatment she becomes a fine specimen of natural brunette beauty. This time when she metts a gentleman on the street he promptly offers his arm.

WIDDING IN BRATTANY

The first scene of a picturesque celebration shows the prettily costumed Brittons with their study mives leaving the church, when the ceremony was performed, then the feast and dances. The film includes a view of the simple twedidng presents, and the last picture shows the young bridal couple.

I HAVE WON A PIG

A gentleman assisting to a country raffle won's a pig, he becomes so clated on receiving his price that he goes to a café with some friends. He indulges by far two much liquor and forces a few bottles in the pig's anatomy, via its month until the animal gets intoxicated too. He engages a governess to take care of it, the lady who accepts the jole, finally reaching home his wife gives him his dues and drives the pig from the house.

A GOOD JOKE

A quartet are making merry at a feast and one of them is so full of liquor that he falls from his chair. At this his companions conceive a clever plan for some fun. They fix him up so he looks like an intoxicated Polar Bruin. He frightens the town, that a reward is offered for his capture. A hunter captures him with a few bottles of liquor, he is proud of it and tie the bruin to go after the mayor and citizens. Now the populace returns and the huntman proudly marches forth. But only a limp bear skin and head are discovered.

ENGULFED IN QUICKSANDS

A poor beggar being refused help is received by a couple, the kid injures himself and the beggar goes after the doctor not knowing the country he comes to the beach and finds himself sinking in the mire. He tears and tugs madly for liberty, but down, down he goes, and the last picture shows only a withing, twitching hand portanding from the sand.

THE VESTAL

This film is set in the Roman era. A young soldier and his sweetheart are making their vows, the young man being called to the war. The girl receives a message that her sweetheart is dead. The terrible truth is too much for her and she becomes morose and melancholy, she decides to take the veil and become a vestal in the church whose duties is to keep burning perpetually a sacred flame. The day comes were the army returns victorious and at their head the young lover, she forgets her vows entirely and the neglected light goes out. The next scene shows the girl condemned to die and this very moment the light suddenly flames up. The girl is taken out of the terrible pit and restored to the arms of her lover.

GENDARME HAS A KEEN EYE

The soldier, who is on duty to watch for smugglers on the frontier, prides himself on his keen eye, and does not suspect anything when a couple in an auto pass him and cross the boundary. They meet their smuggler confederates, and two bundles of goods are dresed up to resemble ladies and are strapped into seats in the huge car. The chauffeur goes along, but as to stop for repairs the gendarme tries to flirt with the ladies, but soon finds his error, giving the chase an exchange is made and he his chasing the wrong car, he finds it out very soon.

WHIMSICAL PEOPLE

A Pierrette, standing near a crescent moon, snatches five pink sints from the air, and shaking each, it becomes a clown who seats himself on the moon, leaning forwarded too far, they all go falling down, they reach a bottom, and after a series of transformation, the five clowns begins to fall upward, and are soon back on the moon again.

THE DEVIL'S THREE SINS

A knight takes leave of his sweetheart and he promises her he will neither drink, flirt nor quarrel. Being tired he seats himself on a rock and begins to doze off. Invited to drink he does so and finds his flirt fault he runs away, on the street he meets a dancing Carmencita type he starts on flirting, second fault, and finally going across a wood he becomes involved in an altercation with a stranger and fights with him being his third fault, but suddenly wakes to find himself sitting on the rock where he has fallen asleep. It had all been a dream.

ORDERLY JAMESON

When the general goes on a journey he details orderly Jameson to carry his effects to the train, which are packed in a wheel barrow. The stupid fellow piles the stuff in and so clumsily does he handle the outfit that he reaches the depot just in time to miss the general with his brute strenght to count on he follows the track, to the general's house where he appears with nothing left in the wheelbarrow.

LA SEMAINE DE VOLTAIRE.

Voltaire avait composé son " Olympie " très rapidement, et l'envoyait à Diderot. Très fier du peu de temps qu'il y avait mis, il écrivit sur le manuscrit, en grandes lettres :

" Ceci est l'ouvrage de six jours ! "

Et il réclamait sur l'œuvre deux ou trois mots de critique. Diderot écrivit, sous les grandes lettres :

" L'auteur eut tort de se reposer le septième."

* * *

Un brave homme qui a gagné une jolie fortune dans la charcuterie, est au théâtre, où il assiste, dans une loge de première galerie, à une des plus amusantes comédies du répertoire, en compagnie de sa femme et sa fille, jeune personne de dix-neuf ans, très " modern style. "

Pendant la représentation, notre homme, sans se gêner, jette d'énormes éclats de rire.

—Vraiment, papa, lui dit tout bas sa fille, j'en suis honteuse ; tu ris comme aux places à vingt sous.

Archives de la Ville de Montréal

L'entr'Acte Comique

Mme Bathopieu entre de bonne heure dans son salon ; Victorine balaye.

—Mais, qu'est-ce que vous faites donc..... Je vous avais dit de nettoyer les vitres.

—Mais c'est fait, madame. Je les ai lavées en dedans pour que madame puisse voir dans la rue ; mais, je les ai laissées sales en dehors, afin que les voisins ne puissent voir dans la maison.

* * *

Malade et médécin :

Le patient. — Croyez-vous qu'une frayeur soudaine serait de nature à provoquer une rechute ?

Le docteur. — Certainement oui.

Le patient. — Veuillez vous rappeler ceci quand vous ferez votre note.

* * *

—Alors, on va t'arracher cette dent, mon pauvre petit ?

—Oui, m'sieur, et puis on m'endormira-z-après !

—Avant, veux-tu dire ?

—Non, non, après ! comme ma sœur !

—Comme ta sœur ?

—Mais oui ! Elle enlève ses dents tous les soirs avant de s'endormir !

* * *

Au Palais :

" Il est comme le cheval de l'écriture qui sent la poudre après le combat. "

" Je suis certain que le tribunal est convaincu de l'innocence de mon client et je m'assieds sur cet espoir. "

* * *

La femme (une horrible mégère). — Je voudrais bien voir l'homme qui me ferait peur !

Le mari (timidement et guignant déjà la porte). — Moi aussi... J'irais lui serrer la main.

* * *

Entendu, au théâtre :

Entre père et fille.

—Pourquoi te faisait-il de l'œil, ce monsieur?

—Par devoir professionnel, je suppose...

—Tu dis ?

—Mais oui, c'est un médecin oculiste...

* * *

Un journal américain, le " New-York Tribune ", nous raconte le fait-divers plaisant suivant :

Un homme, en traversant très avant dans la nuit, une minière abandonnée, glissa sur le bord d'un puits d'extraction dans lequel il tomba. Dans sa chute, il se raccrocha par hasard à une poutre à laquelle il se cramponna pendant tout le restant de la nuit avec l'énergie du désespoir. Quand le jour parut, il s'aperçut avec stupeur que ses pieds n'étaient qu'à quelques pouces du fond. Une mauvaise nuit est bientôt passée, dit-on. Cependant, nous doutons que tel soit l'avis du héros de cette mésaventure.

Chez le barbier :

Un client en train de se faire raser s'apercevant qu'il saigne :

—Décidément, c'est le jour ! Tout à l'heure au téléphone, j'ai été coupé deux fois !

* * *

—Voyons, mon cher, il faut vous débarrasser de vos créanciers.

—Jamais de la vie.

—Vous connaissez pourtant le proverbe : " Qui paie ses dettes s'enrichit. "

—Oh ! moi, j'ai des goûts simples !

* * *

Dialogue conjugal :

Monsieur et madame sont à table ; un verre heurté par le mari répand son contenu sur la nappe immaculée.

LA FEMME. — Maladroit ! je le savais bien que tu allais salir notre couvert.

LE MARI, philosophe. — Si tu le savais, pourquoi ne m'as-tu pas prévenu ?

* * *

Langage compliqué :

Berthe. — Irénée m'a dit que vous lui avez dit le secret que je vous avais dit de ne pas lui dire.

Charlotte. — Oh ! la vilaine, je lui avais pourtant dit de ne pas vous dire qu'elle m'avait dit ce que vous lui aviez dit de ne pas me dire.

Berthe — Je lui ai dit que je ne vous dirai pas qu'elle m'a dit que vous lui avez dit ce que je vous avais dit de ne pas lui dire, il ne faut donc pas lui dire que je vous l'ai dit.

* * *

Au collège. Le professeur de géographie parle un peu d'astronomie.

—La lune, dit-il, à certains moments est entourée d'une espèce d'auréole qu'on appelle " halo ".

—Allo ! interrompit le jeune Plaisantin, elle demande sans doute la communication avec la terre !

* * *

Thèse féministe.

—Voyez-vous, chère Madame, la photographie de mon mari est bien mieux réussie que la mienne.

—Et ça vous étonne ?... Ignorez-vous que les hommes sont toujours plus faciles à prendre que les femmes ?

* * *

A un ami qui s'étonne de rencontrer tant de gens de petite taille, Dublavin qui lui-même est fort petit, répond :

—J'en suis aussi surpris que vous, et cependant, si je ne suis pas grand, on m'a pourtant bien élevé !

* * *

Une fille tout près de coiffer sainte Catherine se décide à épouser un vieux riche.

—Ca y est, dit-elle à une de ses amies ; j'ai le magot.

—Tu peux même dire, reprend la bonne camarade, que tu en as deux.

* * *

—C'est étonnant comme on signale des disparitions de personnes en ce moment, dit quelqu'un.

Le vieil X... avec un soupir :

—Surtout des gens qui vous doivent de l'argent !

Archives de la Ville de Montréal

La Valse des Roses

Quand j'entrai chez les Chamussot la soirée brillait de tout son éclat. Après avoir salué la corpulente maîtresse de la maison, me sentant un peu triste, j'allai m'échouer sur un canapé. Un petit vieux très ratatiné s'assit à côté de moi sans dire un mot.

Mademoiselle Floreska, achevait de roucouler tendrement une sérénade empire au milieu du murmure le plus flatteur. Des éventails enthousiastes battaient l'air en mesure, marquant le rythme des phrases musicales.

J'étouffai quelques baillements. Je pensais :

—Que font donc tous ces gens-là?

—Parbleu, ils font du chyle...

Je me retournai brusquement surpris de cette réponse à ma question *pensée*.

Le vieux petit monsieur, assis sur le canapé, souriait d'un air fort engageant.

—Pardon, lui dis-je, je n'ai pas bien compris.

—Monsieur, fit l'étrange bonhomme, c'est bien simple. Vous avez demandé ce que font tous ces gens-là. Je vous ai répondu : ils viennent de diner, et, tout en croyant faire autre chose, *ils font du chyle*.

Mes yeux demandèrent une explication.

—Chyle. Substantif masculin. Fluide extrait des aliments pendant la digestion pour servir à la formation du sang. L'homme étant un estomac qui pense....

—Ah ! vous êtes médecin?

—Et matérialiste pour vous servir.

—Merci. Vous disiez donc?

—Notre fonction fatale, et la seule sérieuse, et de faire du chyle. Tout le reste n'est que billeversées.

—Ainsi, cette jeune fille qui écoute, près du piano, la déclaration émue du petit blond?....

—Elle fait du chyle, et lui aussi.

—C'est très merveilleux!

—Que diriez-vous donc, si, grâce à de profondes conanissances anatomiques, grâce surtout à l'espèce de double vue que procure une puissante imagination, vous pouviez assister, comme moi, à l'étonnant travail de tous ces estomacs en plein fonctionnement.

—Ceci : De même qu'une femme, qu'elle que soient les ressources de sa toilette, est aisément déshabillée par l'oeil exercé d'un artiste, de même l'organisme intérieur de tous ces jolis mannequins n'a pas de secret pour moi.

—C'est inouï !

—Tenez, j'ai diné dans cette maison, ce soir. La demoiselle blonde que vous voyez a surtout favorisé les petits pois.. Le petit jeune homme s'est jeté sur le canard aux olives. Quant à cette grosse dame qui vous regarde d'un air sentimental, son estomac est aux prises avec deux douzaines d'huîtres, de salmis de bécasses. Et cette brunette élancée...

—Oh! celle-ci, je vous défends d'en parler. Je l'aime.

—Tant pis, car elle a mangé des oeufs, ce qui, avec le vin rouge, fait un mélange qui n'est pas joli.

Il se tut, et je m'abandonnai dans la contemplation de la scène que j'avais sous les yeux. Le canard aux olives disait des fadeurs édulcorées aux petits pois, qui se défendaient mollement. Le salmis de bécasses s'était mis au piano et jouait un air de Métra. Alors, ces réceptacles à victuailles, de toutes formes et de toutes dimensions, s'accouplèrent sympathiquement aux sons d'une mélodie rêveuse.

Je vis passer dans un tourbillon les petits pois étroitement enlacés au canard aux olives. Les oeufs pochés — ô rage! — s'abandonnaient voluptueusement dans les bras des rognons sauce madère, les caviars de Russie tournoyaient avec les puddings d'Angleterre.

Bientôt un voile s'étendit sur mes yeux. Je n'apercevais plus qu'un épouvantable margouillis d'aliments secoués dans une ronde fantastique.

—N'est-ce pas que c'est beau la *Valse des Roses*?.... murmure derrière moi la voix sardonique du vieux docteur.

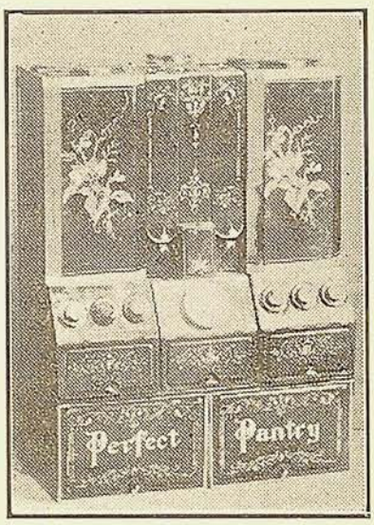
Je tournai la tête vers ce singulier invité. Il avait disparu.

Le 4e régiment du génie, en garnison à Grenoble, France, avait un chien nommé Tabac. Or celui-ci, en mourant, a bel et bien laissé un héritage inscrit sur le régistre de la caisse d'épargne du régiment. Tabac, vagabondant sans muselière, avait été mis en état d'arrestation par les capteurs et écroué à la fourrière municipale. Une souscription fut ouverte entre les sous-officiers du 4e génie pour payer la rançon du prisonnier. Une balance de $1.10 demeura entre les mains du trésorier de la souscription et fut déposée à la caisse d'épargne au nom de Tabac. Tabac étant mort sans héritier, c'est à l'Etat que sa modeste fortune devait être attribuée.

" L'Epicière parfaite "

Adoptée par l'école ménagère provinciale (rue Sherbrooke)

Composée de 15 compartiments pour les épices, sucres, grains, farines, thé, café, gâteaux, biscuits, pain, fromage, etc., etc.



Cliché J. A. Dumas, 460 St-Denis

Toutes les bonnes ménagères veulent avoir *"l'Epicière parfaite"*, qui est une merveille d'ordre, de propreté et d'économie.

Le bijou de la ménagère

En vente dans tous les magasins de fer, de meubles, et magasins départementaux.

Agence générale, HENRI CARTIER 263 St-Hubert, Montréal.

Archives de la Ville de Montréal

POUR RIRE

—Voyez donc, mon cher ; ce lapin qui se promène au milieu du chemin. Quelle étourderie de sa part.

—Attendez. Nous allons lui mettre du plomb dans la tête.

* * *

Entre pêcheurs à la ligne, à propos de sardines :

—Pourrais-tu me dire, toi, gros malin, quelle est la plus grande espèce de harengs connue ?

—Parbleu, c'est l' " hareng-outang ! "

* * *

Fin de conversation.

—Tous ces hardis aéronautes qui se passionnent pour la direction des ballons sont appelés à devenir célèbres, dit quelqu'un.

—Dites plutôt, riposte Toupin, qu'ils deviendront " les gens d'air ! " (Légendaires).

* * *

Alphonse Allais imagina jadis que l'Angleterre, qui fut longtemps une île, ayant été trop allégée par l'extraction de tout le charbon qu'elle consomme et exporte, en était venue à flotter comme un radeau. Il soutenait aussi que les ingénieurs britanniques, pour empêcher que leur patrie ne s'en allât à la dérive, l'avaient amarrée aux continents. Et il révélait, enfin, que les Anglais avaient eu cette astuce de s'amarrer non avec des cordes, mais avec des câbles télégraphiques, afin de faire partager la dépense par les pays étrangers.

* * *

Dialogue :

1er voleur. — Tu l'as échappé belle de t'en tirer sans condamnation. Ton avocat a bien parlé.

2e voleur. —Pour sûr.

1er voleur. — Mais il a dû te compter cher pour sa plaidoirie, presque autant que tu avais volé.

2e voleur. — Oh ça, ça m'est égal, je sais quel chemin il prend pour rentrer chez lui le soir.

* * *

Un restaurateur a mis ce placard dans sa vitrine :

Mangez une fois ici
Et vous ne mangerez plus
Ailleurs.

Et il est surpris de n'avoir pas de clients, comme si la peur de la mort, par empoisonnement ou indigestion n'était pas suffisante pour éloigner les gens.

* * *

—Mais docteur... qu'est-ce qu'il me faut faire pour ne plus souffrir de mes rhumatismes ?

—Rien... c'est trop tard... il fallait faire un peu plus de foot-ball il y a vingt ans !

* * *

On sonne chez Mme Hilfanlair !

—Elle n'est pas là, dit la bonne.

—Tant pis, fait le monsieur, car j'avais quelque chose à lui remettre.

—Vous pouvez le laisser.

—Non, répond le monsieur, je suis le dentiste. Il s'agissait de lui remettre une dent.

Entre chiens, après le concours :

—Tu viens d'avoir une médaille !

—Ah ! est-ce que ça se mange ?...

Un autre toutou à son camarade :

Figure-toi qu'ils m'ont donné qu'une mention honorable...

—Oui, ils ont été un peu chiens...

* * *

En Amérique :

—Est-il vrai qu'en Amérique tout marche à l'électricité et qu'il n'y a plus d'escaliers dans les maisons ?

L'américain. — Des escaliers, qu'est-ce que c'est que cela ?

* * *

—Eh bien, docteur, pensez-vous que ce soit grave ?

—Ce n'est rien, un simple furoncle derrière le cou. Mais il faut avoir l'œil dessus.

* * *

La cartomancienne. — Je vois, monsieur, que vous serez augmenté dans vos appointements.....

Le client. — Pas possible, madame ! Vous devez vous tromper.....

La cartomancienne. — Je connais pourtant l'avenir, monsieur !...

Le client. — Possible, madame... Mais vous ne connaissez certainement pas mon patron!

* * *

—Toi qui es au courant des fluctuations de la mode, dis-moi un peu comment on portera les cols cet été ?

—Pour que tu ailles le dire à tout le monde... merci...

—Je n'ouvrirai pgs la bouche. Comment les portera-t-on ?

—...Autour du cou.

* * *

—Est-ce que tu voudrais mourir en même temps que moi ?

—Non... j'aimerais mieux te survivre quelques années pour te pleurer.

* * *

Au Maroc (actualité) :

Dans un poste de la frontière algérienne. Un officier, amusé par les facéties d'une bande de loustics qu'il a sous ses ordres, finit par leur dire :

—Allons, je suis tout à fait rassuré sur l'issue d'une lutte entre vous et les Marocains ; vous êtes de trop " bons vivants " pour craindre de mauvais Maures !...

* * *

Au " Ouimet ".

" Je veux deux sièges pour moi et ma femme, les meilleurs de la salle. "

" Plus de sièges. Places debout seulement. "

" Bien, donnez-moi deux de ceux-là, et soyez certain qu'ils soient ensemble. "

* * *

Vieux ménage.

—Tu as vu, dit la femme, qu'on vient d'abréger les formalités pour le mariage ?

Et le mari, avec indulgence :

—Ils sont jeunes... Ils ne savent pas !...

—Il faut commencer par prendre un bain.

—Un bain, m'sieu le docteur, un bain ! J'suis-t'y si malade que ça ?

Archives de la Ville de Montréal

AU BON MARCHE

Exposition des Nouvelles Modes du Printemps

Nous avons fait des préparatifs extraordinaires à l'occasion de notre Exposition de Modes commencée Lundi pour être continuée toute cette semaine.

Nous vous invitons cordialement "Madame" à venir avec vos amies contempler notre superbe installation de riches modèles importés et de reproductions exactes de ces modèles exécutées par nos propres modistes.

En même temps que notre Exposition de chapeaux, nous exhibons les styles les plus autorisés en Costumes, Manteaux, Blouses, Jupes de robes, etc.

LETENDRE, FILS & CIE
567 rue Ste-Catherine Est

☞ N'OUBLIEZ PAS D'ALLER

"A LA BELLE VENISE" Restaurant

NICOLAS CAPORICCI, Propriétaire.
Spécialité : Spagetti italien

456 rue Ste-Catherine Est,
(Coin St-André)

OUVERT JOUR ET NUIT *SALONS PRIVÉS*

A. Lefebvre O. DeBellefeuille

Albert Lefebvre & Cie

MANUFACTURIERS DE CHAPEAUX DE SOIE

Spécialité: du "Pull Over" et de Panamas

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos clients que nous venons de recevoir de New-York les dernières nouveautés du printemps et nous sommes en état de leur donner entière satisfaction.

184 STE-CATHERINE EST
Près Ste-Elizabeth.

Téléphone Est 4135.

J. A. DUMAS Photographie de renom

460 rue St-Denis

Réduction de 20 p. c. sur présentation de cette annonce

N'a pas de succursale. Angle de la rue SHERBROOKE

Tel. Bell Est, 4747. Marchands 716

OSCOPE-HOUSE

WILFRID MERCIER Prop.

Coin Sainte-Catherine et Montcalm

Une cloche est reliée au théatre et sonne 2 minutes avant le lever du rideau

---

AMIS LECTEURS

Nous avons tous le désir d'être élégamment habillés comment répondre à cela tout en ménageant notre bourse? Pour cela allons chez

J. A. CUSSON

Le Tailleur Fashionable

Coin AMHERST et DORCHESTER

Tél. des March. 340

GRANDE OUVERTURE DE MODES

Samedi 21 Mars et les jours suivants chez

Mme. Geo. Pageau

769 rue Ste-Catherine Est Tel. Bell Est 700

☞ Nous attirons tout spécialement l'attention de nos lectrices sur cette annonce. (N. de la R.)

Tél. Bell Est 4766.

CAFE LEROUX

J. P. Antonio Leroux, prop.

Choix de Vins, Liqueurs et Cigares.

761 RUE STE-CATHERINE,
COIN PANET

FRS. MARTINEAU

MARCHAND DE

Peintures, Ferronneries, Huiles, Vernis, Huiles de Charbon, Vitres, Tapisseries, Matériaux pour plombiers.

721-723 Ste-Catherine Est — Succursale 417 Centre, Pointe St-Charles

---

10.000 CLIENTS

chaque semaine lisent ce journal au théâtre et à la maison.

C'est le meilleur

Médium d'Annonce

que vous puissiez trouver

Si vous désirez annoncer dans ce journal adressez-vous à

Raoul Collet

Bureau du "OUIMETOSCOPE"

Téléphone Est 5814.

Grand assortiment de TWEEDS les plus nouveaux

IMPORTATION DIRECTE

ARTHUR DUPRE

Le Tailleur Fashionable

302 Rue Beaudry Coin Ste-Catherine

☞ *Client une fois!.... Client toujours!....* ☜

Tel. Est 4096

IMP. PARADIS, VINCENT & CIE

MAISON DE CONFIANCE

141 RUE VISITATION, **COIN STE-CATHERINE**

Archives de la Ville de Montréal